Churchill-Gazette

Paraît avec l'autorisation de la censure anglaise.

N° 68.- NOVEMBRE 1943.



X. 43.

Belgian War Press

VENGEANCE POPULAIRE ?

D'aucuns craignent pour l'après-guerre la lame de fond d'une vengeance populaire....Et ceux-là qui nous firent part de leurs réflexions n'étaient ni des tièdes ni des passifs, de ceux qui, malheureusement, seraient incapables de tuer une mouche...

Et leur crainte est justifiée.

Certes, notre soif de justice est intense: il y a eu et il y a encore trop de saloperies qui devront être payées MAIS, hormis le cas d'une légitime défense qui peut et doit s'exercer dès à présent, AU NOM MEME DE LA JUSTICE, une vengeance populaire est-elle souhaitable ?...

Reportons-nous aux périodes où elle s'exerça. Comme maintenant, l'indignation de départ était justifiée. Bientôt cependant surgit un mal plus grand que celui que l'on voulait punir. Il surgit sous forme de châtiments trop expéditifs, fondés sur des apparences, satisfaction de rancunes privées, confusion entre une passion haineuse qui aveugle et le sentiment d'une justice équitable, massacres d'innocents, disproportion manifeste entre les délits et les peines...

Et bientôt la rancoeur a remplacé la vengeance, qui est non haine aveugle mais désir de justice...

C'est en vain que l'on cherche la justice au nom de laquelle on massacre...

Nos réflexions, nous ne l'ignorons pas, ne seront pas goûtées par tous: il est difficile d'obtenir du calme et de la maîtrise de soi au milieu d'un incendie. Par ailleurs, notre passion de la justice s'est [illegible] depuis trois ans, bientôt quatre, de trop de faits écoeurants...

Et cependant que deviendra la justice si rien d'autre n'en règle le cours que l'indignation populaire ?

... Quel sera donc, dans la période qui suivra l'après guerre, le devoir des patriotes ?

Ah certes, il ne s'agira pas de laisser filer les traîtres sous prétexte d'une justice légale à exercer, mais il faudra SE SAISIR D'EUX pour les livrer aux tribunaux d'exception, mais réguliers, dont nous demandons l'établissement aux seuls pouvoirs compétents: Londres, nous le savons, peut nous entendre et prévoir dès à présent de semblables tribunaux.

Pour prévenir les effets néfastes d'une " injustice populaire ", il importe que nous ayons des garanties à ce sujet.

De plus, fort de l'exemple de l'autre guerre où, trop souvent, des témoins, bien informés en rue ou sur des plate-formes de tram, apparurent muets à l'audience, un travail nécessaire s'impose à tous dès maintenant: noter avec précision: heures, date, témoins, circonstances, les paroles exactes et les faits compromettants pour les collaborateurs de tout poil, afin de les rapporter avec clarté aux tribunaux d'après guerre.

Ici le grand public a un rôle à jouer: non pas un rôle de délation ou de colportage sur un tel ou un tel, mais celui de témoin devant des tribunaux dûment constitués, à l'instar des conseils de guerre.

La Justice, la vraie, celle qui ne peut, sans se fausser, dépendre de la seule passion, est à ce prix.

.... Et si cette voix de bon sens n'est pas entendue, alors certes, ON PEUT TOUT ATTENDRE D'UNE JUSTICE dont le caractère sera d'être aveugle c'est à dire..... injuste.

BELGA.

*** GENDARMERIE NATIONALE ... ou FELDGENDARMERIE ***

Il a été annoncé récemment que les candidats-fusillés ROMSEE et VAN COPPENOLLE avaient, sur l'ordre des allemands, n'en doutons pas, décidé la formation de contingents spéciaux de gendarmerie pour la répression du banditisme. Ces brigades devront opérer de préférence dans les Ardennes où, affirment ces messieurs, le " brigandage " sévit plus que partout ailleurs. Il est prouvé que ces brigades sont noyautées de " réformés " de la légion anti-belge du front de l'Est et de volontaires pris dans les gardes wallonnes et flamandes. Il ne faut pas réfléchir longtemps pour deviner que ces formations sont destinées à dépister les réfractaires au travail forcé et les honnêtes gens traqués par la Gestapo qui ont trouvé asile chez les fermiers et les cultivateurs. Et notre " Gendarmerie Nationale " est en passe de devenir succédanée de la Feldgendarmerie. Vraiment, il n'y a pas là pour elle de quoi être fière !

De passage, ces derniers temps, dans une localité en bordure de l'Ardenne, notre attention a été attirée par une vingtaine d'hommes revêtus de l'uniforme de gendarme de chez nous. Ces gendarmes d'occasion, des gamins pour la plupart, se sont mis à interpeller les passants, hommes et femmes, exigeant la remise de la carte d'identité. Jusqu'à là, nous n'avions rien remarqué de très répréhensible quoique les manières employées heurtaient quelque peu nos sentiments d'homme libre. Mais où nous ne sommes plus d'accord, c'est quand nous voyons ces messieurs, carte d'identité en mains, obliger leurs concitoyens à réciter de but en blanc le contenu de la carte d'identité et à donner d'autres détails qui, certainement, ne pouvaient intéresser leurs interlocuteurs.

On se rend aisément compte que ce n'est pas dans le but de faire respecter un ordre nullement troublé qu'on oblige les gendarmes à agir pareillement, surtout si on tient compte de ce que quelques jours auparavant une de ces affiches en trois langues si familières à la Kommandantur avait été apposée sur les murs de nos cités. Cette affiche menaçait des pires sanctions toute personne qui serait trouvée en possession d'une carte d'identité fausse ou falsifiée.

Il est bon que l'attention des " vrais " gendarmes soit attirée sur les responsabilités qu'ils assument en acceptant d'exercer leurs fonctions alors que notre Pays subit l'occupation ennemie. " Nos " gendarmes doivent se rendre compte qu'on veut leur faire effectuer une vilaine besogne : les obliger à dépister les patriotes recherchés par l'ennemi et que les circonstances obligent au changement momentané de leur état-civil.

" Nos " gendarmes n'ignorent pas que les personnes arrêtées par leurs soins risquent de tomber dans les griffes de l'ennemi. Nous n'en donnerons comme preuve que le conflit existant entre le Tribunal de Première Instance de Huy et l'autorité occupante, parce que celle-ci, malgré la convention existante a exigé la remise de certains dossiers détenus par la justice belge et défend la remise en liberté sans son autorisation formelle de détenus belges impliqués comme auteurs, co-auteurs ou complices dans une affaire où des armes auraient été employées ou montrées. De là, exiger la remise à l'occupant de tous les détenus et prévenus, il n'y a qu'un pas qui serait très vite franchi pas les boches, d'autant plus que l'affiche dont question plus haut aggrave le cas de ceux trouvés en possesion d'une fausse carte d'identité.

Nous sommes persuadés que"nos " gendarmes vont réagir et sauront rem

plir leur tâche avec tact et discernement, mais surtout avec patriotisme. On n'admettra jamais que l'uniforme qui s'est couvert de gloire en 14-18 et en mai 1940 puisse servir à pourvoir les prisons allemandes et donner à la " gestapo " les moyens d'envoyer aux poteaux d'exécution ou à la pendaison ceux qui, en patriotes, travaillent dans l'ombre à la libération de tous !

" Nos"gendarmes n'oublieront pas les dizaines des leurs qui ces dernières années ont payé de leur vie leur attachement à la Patrie et à la Liberté. Ils penseront aux centaines de collègues actuellement entre les mains des boches parce qu'ils ont travaillé de toutes leurs forces et de toute leur âme contre la boche détesté.

Avant d'être gardien de l'ordre, le gendarme est soldat et comme tel dans l'obligation première de combattre l'ennemi de son Pays. Notre Gendarmerie n'a-t-elle pas toujours été considérée comme un corps d'élite, ne se doit-elle pas avant tout au Pays et à la communauté nationale ? Elle doit se rendre compte que Romsée et Van Copponolle n'ont été nommés à leurs fonctions présentes que par eux-mêmes et par la grâce de l'ennemi et que de ce fait, obéissance ne leur est pas due.

Les belges n'admettront jamais pouvoir être empêchés dans leur travail de résistance par qui que ce soit, même par des hommes revêtus d'un uniforme belge. Les réfractaires ne tolèreront pas d'être arrêtés et emprisonnés pour délit de falsification de carte d'identité commis pour ne pas donner de la main d'oeuvre à l'ennemi.

Plutôt que d'intervenir en ce sens, les gendarmes étant soldats revendiqueront leur place comme prisonniers de guerre dans les camp d'internement en Allemagne.

Nous ajouterons que la Gendarmerie belge, surtout celle en fonction au 10 mai 1940 a très bien compris son rôle. C'est d'ailleurs pour celà que les allemands ont poussé à la formation de corps spéciaux de gendarmerie. C'est donc, principalement, aux membres de ces brigades que nous nous adressons.

Les patriotes de l'Armée de la Résistance ont pris toutes leurs responsabilités et accepté tous les risques. Mais ils ne veulent pas être contrecarrés dans l'accomplissement de leur mission. La guerre est la guerre et puisque les boches l'ont voulue totale, les patriotes sauront la pratiquer telle. Ils écarteront de leur route ceux qui voudraient les empêcher de la suivre jusqu'au bout.

ue ceux qui veulent absolument servir l'ennemi et les mauvais bergers aient le triste courage de la faire à visage découvert ! Qu'ils ne continuent pas à sâlir un uniforme glorieux. Puisque journellement l'Allemagne essaie d'enrôler des volontaires pour le front de l'Est ou toute sâle besogne analogue, qu'ils s'inscrivent. Que ceux qui veulent servir l'ennemi et combattre leur Patrie et ses bons citoyens le fassent, mais en portant l'uniforme de soldat allemand. Qu'ils aient, s'ils en sont capables, la franchise de leurs actes et, pour remplir le rôle qu'ils acceptent qu'on leur confie, qu'ils réclament l'uniforme qui convient le mieux pour ce faire : l'uniforme et la plaque de la feldgendarmerie allemande.

KEEP SMILING.

****

CHURCHILL-GAZETTE:Churchill remercie Roosevelt=12.000f;Tombé du ciel n°3=4.000;Vivement la fin=5.000;merci à Robert K=5.000;Topcos=1.000;Anny embrasse Churchill=200;biblio=42;Petit Jacques=10;Mon blond=5.

--- CHRONIQUE MILITAIRE ---

Le succès complet de la conférence de Moscou a fait incontestablement réaliser aux Alliés un grand pas vers la victoire !

Ainsi qu'il fallait s'y attendre, les discours de Roosevelt, Churchill et Staline n'ont évidemment révélé aucune préci ion quant aux plans et aux mesures militaires qui y ont été adoptées.

Mais il s'en est dégagé la certitude que cette fois les efforts des 3 grands alliés seront bien coordonnés, non seulement pour la conduite de la guerre, mais aussi pour l'organisation de la paix prochaine. Les All mands qui avaient placé leurs suprêmes espoirs dans un échec de cette réunion en sont donc pour leurs frais; leur dépit est grand et leurs journaux suent cette déception par tous leurs articles.

La conférence de Moscou restera un des évènements capitaux de cette guerre !

* *

En Russie l'offensive des armées rouges continue à progresser à pas de géant, sans donner le moindre signe d'essoufflement.

La caractéristique de cette offensive, qui dure depuis juillet, est le déplacement continuel du point névralgique des attaques.

Cette stratégie de " coups de boutoir " fait infailliblement penser à l'heureuse manière de Foch dans ses offensives de 1918.

Et elle ne paraît pas moins bien réussir aux armées russes qu'aux armées alliées de 1918 !

Il est hors de doute qu'elle a mis tout le système défensif allemand sens dessus dessous, et que la retraite des allemands ressemble déjà furieusement à une débâcle.

Quoiqu'il en soit, il est certain que la Wehrmacht avait placé tous ses espoirs en un hivernage sur le Dniéper, puissante ligne de défense naturelle. Or, elle n'a pu arrêter là sa retraite; un seul bastion de cette ligne n'a pas encore céder à la pression russe, mais pour combien de temps encore ?

On peut même augurer, sans faire preuve d'optimisme exagéré, que les armées allemandes ne pourront pas s'accrocher à la ligne du Pug avec plus de succès qu'elles n'ont pu le faire sur la ligne du Dniéper.

Tous les espoirs sont permis et la panique qui s'est emparée des populations roumaines de Bessarabie et de Moldavie, ces dernières semaines, sont la conséquence naturelle de cet état de choses.

Dans son récent discours, Staline a d'ailleurs annoncé que les prochains objectifs de l'armée rouge sont la libération complète de la Russie blanche, celle de la Bessarabie et celle des états baltes. Nous savons maintenant que les armées russes sont de taille à tenir ces promesses !

Ce moment sera-t-il l'heure de la Turquie ? Les récents entretiens que son ministre des Affaires Etrangères, Menemenjoglou, a eu au Caire avec Eden, nous fortifie encore dans le point de vue émis dans la précédente chronique, à savoir que la Turquie sortira bientôt de sa neutralité !

Après les brillantes campagnes qui ont libéré Kiew, capitale de l'Ukraine, et tandis qu'à l'heure actuelle trois colonnes russes convergent vers Korosthène, menaçant de couper ainsi les armées allemandes en trois tronçons, il n'est pas sans intérêt de brosser une rétrospective du chemin parcouru par l'offensive russe. Déclanchée le 5 juillet dans le secteur de Koursk, elle a en quatre mois, sur un front de 1.200 Km, progressé de 500 à 450 Km en profondeur, libérant un territoire de 350.000 Km2 et 38.000 localités. Elle a taillé en pièces 28 divisions blindées et 143 divisions d'infanterie allemandes; la Wehrmach a perdu 2.700.000 tués et blessés

Belgian War Press

auxquels il faut ajouter 98.000 prisonniers.
Pareille hémorragie doit lui être fatale !

*
* *

Sur le front méditerranéen, les armées anglo-américaines continuent leur progression lente et méthodique.

Cette lenteur relative est dûe non seulement au terrain très accidenté et compartimenté sur lequel se déroulent les opérations actuelles, excluant toute possibilité de déploiement de grand style, mais également au fait que les allemands ont dépêché à Kesselring, en Italie centrale, et à Rommel, en Italie du Nord, de gros renforts (il s'agirait de 25 divisions).

Si l'on tient compte de plus des divisions allemandes aspirées dans les Balkans par les actions des patriotes yougo-slaves, c'est là un résultat très positif obtenu par la Wehrmacht en cet affaiblissant d'autant sur le front de l'Est qui allègera encore la tâche des russes dans leurs prochaines actions offensives.

Il faut noter d'ailleurs que les corps de patriotes yougo-slaves sont maintenant appuyés par de puissantes actions coordonnées navales et aériennes des anglo-américains, de telle sorte que pratiquement le front méditerranéen s'est déjà étendu à une large zone des Balkans.

Les succès récents des patriotes qui se sont emparés, à la frontière hongroise de 2 grandes villes, coupant les lignes de chemin de fer de Zagreb à Belgrade et Timisoara, montrent qu'il s'agit là de véritables expéditions militaires et non plus seulement d'exploits de guérillas.

Et nous confirmons notre point de vue exposé dans le précédent bulletin qu'il paraît fort probable que dans un avenir proche, des actions militaires importantes se dérouleront en Europe du Sud.

Colonel BEL.

Nouvelle boucherie.

Alors qu'il leur est impossible d'entreprendre de vastes campagnes militaires offensives, alors qu'ils entendent sonner l'hallali, les hordes aux abois mobilisent tout ce qu'il leur reste: les speakers vendus des nations occupées.

" La Cité du Vatican vient de subir son premier bombardement, les dégâts ne peuvent encore être évalués et les trésors artistiques perdus atteignent un chiffre " kolossal ". L'Etat Pontifical a donc été outrageusement "violé par les Anglo-américains."

Et les allemands espèrent qu'après l'exposé de telles atrocités, les catholiques du monde entier vont se joindre à eux, sacro-pieux barbares d'Outre-Rhin, pour maudire les vandales !

Peine perdue cependant, car le monde catholique sait bien qui sont les sacrilèges de Rome. Et c'est dommage vraiment qu'ils ne puissent entendre les réflexions des catholiques belges.

Tous savent que ceux qui ont bombardé la Cité Vaticane sont les mêmes que ceux qui ont en 1914 et 1940 détruit la bibliothèque de Louvain, qui en 1940 ont brûlé la petite église de Tournai et mitraillé sur les routes nos femmes et nos enfants, qui ont emprisonné et fusillé en trois ans douzaines de nos prêtres, les dénonçant comme communistes.

Mentez, traîtres de la Radio, il n'en restera rien et vous ne ferez qu'augmenter, si c'est possible, nos sentiments immortels de haine et de mépris envers ceux qui ont inventé le mot épouvantable " Coventrisieren ", envers nos bourreaux de 1914 et 1940, envers les sacrilèges de 1943.

Et quant à vous, vous ne soulevez dans nos coeurs qu'un immense dégoût, une rage mal contenue de ne pouvoir, à l'instant même, vous casser la figure.

Jean Dart.

Belgian War Press

== LES RATS S'APPRETENT A QUITTER LE NAVIRE ==

Ce n'est pas de maintenant que nous avons l'occasion d'assister à la " retraite stratégique " d'un collaborateur; qui ne se souvient notamment du départ de Poullet du"Nouveau Journal".

Aujourd'hui c'est au tour de Raymond de Becker, rédacteur en Chef du " Soir ", à faire de louables efforts pour essayer de retirer son épingle du jeu.

Nous avons sous les yeux le texte intégral de la conférence rédactionnelle donnée au SOIR le vendredi 3 septembre par le dit De Becker, et nous nous en voudrions de ne pas faire bénéficier nos lecteurs de larges citations de cette prose. C'est avant tout, bien entendu, un plaidoyer pro domo, tendant à créer, pour l'heure du jugement proche, des circonstances atténuantes. Mais on ne sait ce qu'il faut le plus admirer de ce monument: la splendide hypocrisie qui préside à la défense de la légitimité de la politique de collaboration, ou le cynisme de l'auteur qui ose écrire: " Nous avons pu cons- " tater que l'Allemand n'est pas la brute barbare que nous décrivaient nos " parents; c'est un fait que dans l'ensemble, l'occupation militaire alle- " mande en Belgique est correcte et relativement douce."

Qu'en pensent les familles de nos centaines de patriotes fusillés, nos malheureux compatriotes qui souffrent de façon indescriptible dans les bagnes allemands du genre de Breendonck, tous ceux qui ont eu à faire aux crapules de la Gestapo, tous les Belges enfin déportés en Allemagne comme du bétail ?

Quoi qu'il en soit, ceci ayant été manifestement écrit par De Becker pour tempérer l'ire de ses protecteurs, qu'il veut sans doute provoquer afin de se faire défenestrer et jouer au patriote-martyr, sans toutefois courir de risques trop grands, nous laisserons la parole au Kollaborateur DE BECKER.

Comme son texte comporte quelque 12 pages dactylographiées, nous écarterons toutes les citations qui ne traitent que de la justification idéologique ou autre de sa politique de collaboration, pour ne retenir que celles qui relèvent des trois points suivants, qui sont d'ailleurs ceux développés spécialement par De Becker lui-même:

" 1°) Ce que nous avons appris des Allemands. "
" 2°) Ce que nous a appris la guerre. "
" 3°) Ce que nous avons appris de la politique mondiale. "

*

" Mes Camarades,
" Depuis le 3 ème anniversaire de la rédaction que nous avons fêté le 13 juin " dernier, des évènements politiques importants se sont produits et la situ- " ation générale, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du pays, a été modifiée " d'une façon substantielle. Cette évolution a troublé un certain nombre d' " entre vous, et je sais qu'à l'intérieur de la rédaction, il ne manque pas " de se produire des échanges de vues et des discussions sur la significa- " tion de ces évènements. Certains se demandent si une défaite allemande " n'est pas devenue inévitable et s'interrogent sur leur sort dans le cas " de cette défaite. D'autres se demandent si des erreurs politiques commises " par les Allemands dans tous les pays occupés et, spécialement en Belgique, " ne nous font pas un devoir de quitter la situation que nous occupons et " de mettre un terme à toute politique de collaboration.
" Ces précautions sont inévitables et légitimes et c'est pourquoi je crois de mon devoir de faire avec vous un large tour d'horizon des problèmes qui se posent à notre attention. Je tiens cependant à préciser que ce que je vais vous dire est le fruit d'une longue et mûre réflexion. J'ai d'ailleurs mis ces réflexions par écrit afin qu'il me soit impossible d'employer des expressions qui ne correspondent pas exactement à ma pensée. Les mots que

j'emploierai sont donc pesés. Je ne vous demanderai pas d'être discrets: j'ai appris par expérience que c'est là une demande parfaitement vaine.

.....

I. CE QUE NOUS AVONS APPRIS DES ALLEMANDS.

Il est évident que pour chacun de nous, ce que nous avons appris le plus à connaître pendant les trois ans et demi qui se sont écoulés, ce sont les Allemands. C'est là une expérience qui est commune à tous les collaborationnistes et qui se solde par un certain nombre d'observations qui ne sont pas toutes positives.

En juin 1940, peu de Belges connaissaient bien les Allemands. Les uns les voyaient à travers l'expérience de 1914, à travers beaucoup de partis-pris, de haines et de rancunes.

Les autres, et la plupart des jeunes gens en étaient, voyaient l'Allemagne à travers le national-socialisme, c'est à dire, à travers des voyages d'études et à travers de ce qu'ils en attendaient. Ces vues étaient évidemment fausses, les unes et les autres. Nous avons pu constater que l'Allemand n'est pas la brute barbare que nous décrivaient nos parents; c'est un fait que, dans l'ensemble, l'occupation militaire allemande en Belgique est correcte et relativement douce. C'est un fait aussi qu'il était absurde de ne pas voir tout ce que le national-socialisme avait apporté de renouvellement en Allemagne, spécialement dans les rapports sociaux à l'armée; nous avons pu constater que parmi les Allemands des fonctions importantes, il y a peu de nationaux-socialistes convaincus, et que par ailleurs, en ce qui concerne l'attitude à l'égard des étrangers et la compréhension qu'il convient de lui manifester, les nationaux-socialistes convaincus diffèrent peu des autres Allemands, sinon souvent par un manque de psychologie encore plus grand dû aux oeillères du propagandiste révolutionnaire. En somme, beaucoup d'entre nous ne voyaient pas assez clairement qu'une révolution ne change jamais les caractéristiques fondamentales d'un peuple, mais les exprime seulement d'une autre manière.

.....

Il ne s'agit nullement de nationaux-socialistes unanimement favorables à la collaboration européenne dans le respect des nationalités et d'hommes d'anciens régimes unanimement pangermanistes. Nous avons vu que le parti ainsi que l'armée ou les affaires étrangères étaient divisés dans le domaine de la politique étrangère. Chacun a son opinion personnelle, mais tout le monde ouvre son parapluie.....

..... Ceci nous mène à la seconde constatation que nous pouvons faire au sujet des Allemands. C'est que le sens de la psychologie leur fait complètement défaut. On m'a raconté à ce propos, un apologue que je veux vous raconter à mon tour.

Vous savez qu'avant la première guerre mondiale, les Allemands étaient unanimement détestés dans les territoires qu'ils colonisaient; cependant ils accomplissaient des efforts remarquables en faveur des indigènes, notamment dans le domaine sanitaire. Or, dans une de ces colonies, la coutume voulait que les indigènes se promenassent avec des plumes dans le nez. Les Allemands furent vivement choqués de cette coutume. Les " Stellen " compétents de l'endroit envoyèrent à Berlin de nombreux rapports à ce sujet. Berlin découvrit alors qu'un professeur de l'Université de Bonn avait écrit un ouvrage remarquable de 358 pages où il démontrait de la façon la plus irréfutable qu'il était antihygiénique de porter des plumes dans le nez. A ce moment, il fut nommé " Referent " pour cette question à la " Militärverwaltung " de l'endroit et en cette qualité il prit une ordonnance interdisant le port des plumes dans le nez, ce qui valut à tous les indigènes au nom du bien de leur propre communauté à déplorer leurs compatriotes qui ne voulaient pas abandonner une si déplorable

coutume. Dès que cette ordonnance fut promulguée, les indigènes manifestèrent un vif mécontentement. Comment, s'écrièrent-ils, on ne respecte plus nos libertés coutumières et nos traditions ancestrales ! Ces allemands sont des barbares. Et ils s'en allèrent fort nombreux dans la colonie voisine où régnaient les Anglais. Ceux-ci ne manquèrent pas de féliciter les indigènes pour leur conduite et déclarèrent solennellement qu'ils ne toucheraient jamais aux plumes dans le nez. Ils construisirent d'ailleurs aussitôt une grande usine pour la fabrication en série indispensable de ces ornements. Et le Gouverneur ayant pris 80% des actions fit rapidement fortune tout en rendant les indigènes très satisfaits de leur sort.

Cet apologue, sous son aspect plaisant, renferme une vérité profonde et relativement triste. Le peuple allemand est un grand peuple. C'est un des plus grands peuples de la terre. Il est courageux et travailleur. Il est prolifique. En philosophie, en musique et en littérature, il a produit quelques uns des plus grands génies de l'Univers. Mais il n'a pas le sens des réalités extérieures. Comme le poète ou le musicien, comme le guerrier d'ailleurs, il vit dans son propre rêve, dans un monde clos. Quand on lui fait remarquer une chose qui necorrespond pas à son rêve, il se fâche ou croit qu'on lui est hostile. Il écarte la réalité comme un ennemi qu'il faut détruire. C'EST TOUT LE DRAME DE LA PROPAGANDE ALLEMANDE QUI CHERCHE A EXALTER LE PEUPLE ALLEMAND EN LUI CACHANT LA REALITE TANDIS QUE LA PROPAGANDE ANGLAISE EXALTE LE PEUPLE ANGLAIS A PARTIR DE SES PROPRES REVERS ET DE SES PROPRES DIFFICULTES. Rappelez-vous les déclarations du Führer et du Dr Dietrich en septembre 1941 " La guerre est finie à l'Est, la Russie ne se relèvera jamais ". Phobie de la réalité.

Les conséquences de cette mentalité irréaliste se manifestent autour de nous. On suit la pente de son rêve, la pente la plus facile, on ne se donne même pas la peine de consulter les gens qui connaissent la réalité environnante. Rappelez-vous encore l'affaire des réquisitions de travailleurs. Les milieux belges compétents avaient étudié un plan qui, par voie de concentration industrielle et de réquisition en Belgique, limitait au minimum les envois de travailleurs belges en Allemagne, tout en aboutissant au même résultat. Les ordonnances furent prises sans qu'il soit tenu compte de l'avis des spécialistes belges et sans que ceux-ci soient même convoqués à Berlin. On légifère dans le vide et l'on s'irrite alors que la légalité ne soit pas observée. Mais il est clair que la constitution d'une armée de réfractaires est la conséquence naturelle et inévitable des mesures qui ont été prises. .....

..... Et ne croyez pas que l'échec de la politique allemande en Belgique soit un phénomène exceptionnel. Au contraire, c'est en Belgique que la politique allemande a le mieux réussi. En Hollande, en Norvège, en France, en Croatie, et même en Italie, en Hongrie, en Finlande, en Espagne, cet échec est plus grand.

.....La politique de l'Allemagne à l'égard de la Belgique n'est pas fixée, mais les tendances anti-nationalistes de cette politique se manifestent de plus en plus. En effet, la politique allemande aboutit à diviser les Belges, à les opposer les uns aux autres, à favoriser les mercenaires. Les buts européens de la politique allemande n'ont pas été servis par une politique pratiquement européenne.

II. CE QUE NOUS A APPRIS LA GUERRE.

Si j'en viens maintenant à ce que nous avons appris de la guerre comme telle, il me faut encore un instant mettre celà en corrélation avec ce que nous avons appris des Allemands.

Il s'agit en effet des rapports entre la guerre et la révolution. Ce qui déconcerte le plus ceux qui voyaient dans le national-socialisme un grand renouvellement social et européen, c'est l'évanouissement du national-socialisme dans les faits de guerre. AU POINT DE VUE SOCIAL, ON A

" RECULE DEPUIS LA GUERRE, NON SEULEMENT DANS LE DOMAINE DES AVANTAGES MA-
" TERIELS ACCORDES AUX TRAVAILLEURS, MAIS AUSSI EN CE QUI CONCERNE LA CON-
" CEPTION MORALE DE LA DIGNITE DU TRAVAIL ET DES TRAVAILLEURS. Certes, il
" y a plus de phraséologie socialiste qu'avant guerre, MAIS DANS LA REALITE,
" LES TRAVAILLEURS NE SONT PLUS CONSIDERES QUE COMME DU BETAIL, ils n'ont
" plus la possibilité pratique de faire valoir leurs droits, leur organi-
" sation syndicale a perdu tout crédit, les réquisitions de travail font
" penser aux déportations des koulaks en Sibérie et ressuscitent une for-
" me moderne de l'esclavage antique. Les formules révolutionnaires nation-
" nales socialistes ne sont jamais utilisées que là quelles peuvent ser-
" vir les intérêts pangermanistes, et les nécessités de guerre; On parle
" de la réalité de l'Europe lorsqu'il s'agit de nous demander des sacri-
" fices, mais lorsqu'au nom de cette même Europe nous demandons la recon-
" naissance de nos droits, on nous répond que la question est prématurée,
" tandis que certaines influences allemandes préparent, en fait, une solu-
" tion qui serait la totale méconnaissance de nos droits. La révolution a
" ainsi été escamotée par la guerre, elle est devenue une phraséologie, une
" mythologie qui n'a plus aucun rapport avec la réalité.
" .....

III. CE QUE NOUS AVONS APPRIS DE LA POLITIQUE MONDIALE.

" Si les grandes puissances ne se préoccupent pas des petits Etats, on
" peut dire que le passage de la guerre européenne à la guerre mondiale
" a montré que l'Europe ne contient qu'une grande puissance, l'Allemagne,
" MAIS QUE CELLE-CI NE PEUT VAINCRE LE COMMON-WEALTH BRITANIQUE, LES ETATS-
" UNIS ET LA RUSSIE REUNIS. Si la politique européenne de l'Allemagne a-
" vait réussi, le Reich eût pu espérer obtenir sur le continent, une vic-
" toire totale et ainsi traiter d'égal à égal avec les puissances extra-
" européennes. Aujourd'hui il faut reconnaître que l'ennemi se trouve en
" Europe même puisque toutes les populations européennes et jusque dans
" des pays alliés à l'Allemagne, sont anti-allemandes. Si l'Allemagne par-
" vient ainsi à sauver sa propre liberté et à éviter l'effondrement, elle
" aura obtenu SA victoire, mais celle-ci ne sera plus celle de l'Europe.
" Il faut encore ajouter à celà que si l'Allemagne paraît incapable de
" vaincre l'Angleterre, les Etats-Unis et la Russie réunis, ce n'est pas
" seulement parce qu'il y a une disproportion totale entre les forces hu-
" maines et économiques engagées de part et d'autre, mais parce qu'il se
" confirme que les puissances détenant la primauté sur les mers (surtout
" lorsque cette primauté navale se double à une primauté aérienne) sont im-
" battables chez elles. Même une Allemagne victorieuse de la Russie ne
" pourrait que partager avec les anglo-saxons l'IMPERIUM MUNDI, du fait
" que ces derniers, et celà malgré le Japon, continuent à dominer les mers "

*

CONCLUSIONS.

Nous n'avions évidemment pas besoin des avis de DE BECKER pour savoir à quoi nous en tenir sur les allemands, qu'ils soient ou non nazis, ni pour posséder la certitude de la victoire des alliés, mais il est doux d'entendre un tout premier de la première heure avouer la chose aussi crûment, et réjouissons-nous (gaudeamus igitur, disait un boche en d'autres temps) : la débâcle est proche, très proche.... les rats s'apprêtent à quitter le navire en détresse !

d'ARTAGNAN.

==========

MIEUX VAUT PRENDRE LE MAQUIS
QUE TRAVAILLER POUR LES NAZIS .

Belgian War Press

La situation vue.... .... par le Caporal Adolf.

A propos d'un discours.

Alors que paraissait notre précédente chronique, Monsieur Adolf Hitler grand Chancelier du non moins Grand Reich allemand, et Kommandant en Chef de toutes les armées... européennes, y allait d'un grand discours à l'occasion de l'anniversaire du premier coup de main.... manqué du nazisme en 1923. Le führer se garde bien de parler de sa peu reluisante conduite de ce jour alors que, selon des témoins oculaires, il s'aplatissait sur les pavés dans la crainte des balles alliandes, laissant à ses compagnons le soin d'aller de l'avant, vers le danger.

Le discours du 9 novembre 1943 nous change fameusement des coups de gueule donnés par le caporal stratège aux temps de ses succès qu'il pensait décisifs. Il était alors on ne peu plus tonitruant et partait en vociférations hystériques à l'assaut du monde. Aujourd'hui le verbe est tout autre et c'est quasi un homme ombrageux et .... repenti que nous semblons entendre. Pour peu Monsieur Hitler nous ferait croire qu'il est persuadé qu'il n'y a qu'une seule victime incomprise: Adolf Hitler ! Hitler, l'exemple de toutes les vertus, Adolf le pacifique par excellence, Hitler Adolf, la colombe au rameau d'olivier ! Pour peu il est prêt à reprendre à son compte les mots de son prédécesseur de 1914: " Je n'ai pas voulu celà ! "

Hitler a senti la nécessité d'affirmer qu'il était profondément affligé par les sacrifices imposés à son peuple innocent. Qu'il éprouvait une infinie tristesse par la mort de tant de femmes et d'enfants allemands et qu'il regrettait amèrement que tant d'allemands soient privés de leurs biens. Mais Hitler feint d'oublier la chose principale, de dire le regret qu'il éprouve, qu'il devrait éprouver d'avoir été, par son orgueil insensé, démoniaque, à l'origine de toutes les souffrances subies jusqu'à ce jour par le peuple allemand, mais par tous les hommes du monde entier.

Naturellement, le Chancelier n'a pas manqué d'affirmer une fois de plus et le plus solennellement possible que l'heure des représailles sonnerait bientôt pour les ennemis du peuple allemand. S'il n'est pas possible de frapper actuellement l'Amérique, l'Angleterre payerait bientôt très cher le fait d'avoir osé rendre à l'Allemagne se coups au centuple, d'avoir appliqué la peine du talion. Il est à remarquer que depuis les grandes victoires de la stratégie allemande à Stalingrad et en Afrique, Hitler nous a habitués à ses rodomontades. Nous sommes, nous, on ne peut mieux placés pour nous rendre compte du moral des soldats allemands dont la fièvre aventureuse des années 40 et 41 est bien tombée. On est en droit de se demander où Hitler et ses séides puiseront la force indispensable pour " punir " l'Angleterre qui depuis 1939 est à la pointe du combat contre les forces mauvaises déchaînées par le national-socialisme teuton.

Et une nouvelle fois, notre tout petit grand homme y va de son laïus au sujet de la haine éprouvée par les allemands contre les Anglais. Ils n'ont pas accepté, voyez-vous, l'apogée de la toute grande Allemagne rêvée par un pangermanisme en délire. Il parle de l'avant garde de la vengeance formée par des centaines de milliers d'allemands tant éprouvés par les bombardements terroristes anglo-américains. Hitler et les siens doivent cependant se rendre compte qu'il existe une autre avant-garde bien plus importante et où le désir de vengeance se corse d'une haine implacable qu'il sera malaisé d'assouvir. Nous parlons des millions d'Européens éprouvés par la terreur nazie. L'Allemagne doit tenir compte de la haine

de ces hommes qui ne veulent pas mourir, mais vivre, vivre jusqu'au moment où il leur sera permis de faire payer cher au fortionnaires allemands les crimes qu'ils ont commis. C'est cela que l'Allemagne doit craindre plus que toute autre armée au monde !

Et Hitler d'enfourcher le dada favori de la propagande allemande: la fameuse lutte contre la bolchevisme, bourreau de l'Europe !! Malgré tout le peuple nazi devra bien courrir à la ruine d'une manière vertigineuse, mais il est probable qu'il supportera mieux le bolchevisme que le système hitlérien. Pourquoi les Russes se défendraient-ils si magnifiquement, si glorieusement, s'ils n'avaient pas un idéal. Un idéal n'est pas le privilège de la nation allemande et surtout aryenne. En ce qui nous concerne, nous laisserons Hitler agiter hystériquement son épouvantail antibolchévique. Pour juger le système politique de nos amis russes, nous attendrons de le mieux connaitre et s'il ne nous convient pas, nous saurons le combattre comme nous combattons le nazisme. Actuellement, nous ne voyons qu'un seul danger: Hitler et sa doctrine; Himmler et sa Gestapo. De ce danger et de ces maux, nous pouvons parler en connaissance de cause. Ce n'est pas Staline qui a fait fusiller chez nous tant de compatriotes; ce n'est pas le bolchevisme qui a détruit nos villes et nos villages; ce n'est pas le Kremlin qui a décrété la déportation de nos enfants et le vol de toutes nos richesses nationales. Le danger pour nous réside dans l'Allemagne hitlérienne et c'est ce danger seul que nous voulons et devons combattre.

Hitler y va alors de son couplet au sujet de la Religion, comme il ne se sent plus capable d'être le Dieu des allemands, il sent la nécessité d'affirmer qu'il est croyant, pour peu il se dirait plus catholique que le Pape. Il remercie la Providence pour les succes donnés au peuple allemand et pour les victoires remportées par les armées de son pays. Le vent de la défaite commence à souffler en tempête sur l'Allemagne et il faut bien remercier le Seigneur d'avoir épargné au peuple allemand des épreuves plus cruelles que celles qu'il doit subir actuellement.- Mais nous avons l'assurance que Dieu n'écoutera pas l'impie qui antérieurement niait toute divinité. Par un juste retour des choses, le Dieu qu'implore actuellement Hitler va faire peser sur l'Allemagne les foudres de sa colère, car il est dit que Dieu punit les méchants et récompense les bons.

Ce n'est que lorsque l'Allemagne aura subi un châtiment proportionnel aux fautes commises qu'elle pourra espérer en la miséricorde.

L'Allemagne doit se rendre compte qu'il ne peut y avoir de pardon et de bonheur sans justice et que la félicité ne peut exister sans l'honnêteté et le respect de la personne humaine.

Caporal A D O L F .

Un abcès en plein Liège: LA MAISON WALLONNE .

Dans notre précédente édition, nous avons publié les trois premiers articles des principes de la Défense du Peuple pour la Sauvegarde de La Race et du Sol(siège à la Maison Wallonne, 36, rue du Jardin Botanique).

Nous publions ci-dessous la suite de ces articles. Le lecteur voudra bien y apporter toute son attention; les commentaires étant superflus, il conclura lui-même.

Art.4- La Défense du Peuple approuve la liberté complète de religion, à l'exeeption toutefois de la religion juive mosaïque. C'est pourquoi la Défense du Peuple combat tous ceux qui, sous couleur de liberté de religion appliquent en fait une contrainte en matière de religion. Dès lors doivent être combattus et complètement anéantis dans la vie publique et pri-

CHRONIQUE MILITAIRE.

Les opérations militaires de ceste dernière quinzaine sont caractérisées d'une part par la reprise de l'offensive russe en Russie blanche et le déclanchement d'une puissante contre-offensive allemande contre le saillant de Kiev; d'autre part par une recrudescence de l'offensive aérienne anglo-américaine contre les industries de guerre du Reich, ses grands noeuds de communication, et particulièrement contre Berlin avec ses nombreuses gares et ses industries les plus diverses. Enfin en Italie des signes précurseurs tels l'activité croissante de l'aviation et l'agrandissement de la tête de pont au Nord de Sangro, laissaient présager de nouvelles opérations offensives imminentes dans le secteur de la 8 ème Armée britanique. Depuis dimanche 28 novembre, cette offensive est déclanchée.

*
* *

A l'Est les Russes ont marqué deux nouveaux succès très importants:
1°) la victoire défensive qu'ils ont remportée en stoppant les violentes contre-attaques de von Manstein contre le saillant de Kiev;
2°) la prise de Gomel, bastion défensif de 1° ordre, dont la perte ouvre aux armées allemandes du Nord de sombres perspectives.

La contre-offensive de von Manstein s'imposait impérativement et de toute urgence à la Wehrmacht si elle voulait échapper au péril mortel qui la menaçait, ses armées du Nord étant sur le point d'être complètement séparées de celles du centre. Aussi, le temps pressant, c'est au fur et à mesure de l'arrivée des renforts qui von Manstein lança ses réserves dans la contre-attaque, à laquelle participèrent d'ailleurs des unités de chars et de blindés en nombre tel qu'on peut les évaluer au 1/3 des divisions blindées dont les allemands disposent sur tout le front de l'Est !

En dépit de la reprise de Jitomir et de celle toute récente de Korosthen, cette contre-offensive n'a eu et ne peut avoir que des succès mineurs !

C'est ce que Ditmar, le commentateur de la radio allemande, a lui même avoué en mettant ses auditeurs en garde contre les illusions qu'ils pourraient se faire sur les résultats de ces contre-attaques, qui à son sens, n'ont qu'un but limité. Effectivement, dans l'ensemble, les Russes ont stoppé tant au Nord qu'au Sud les furieux assauts des Allemands.

Le saillant de Kiev ne paraît donc nullement en danger, et les Russes continuent sans s'en soucier leurs avances victorieuses dans le secteur de Gomel.

Ils viennent d'y libérer quelques dizaines de nouvelles localités, menaçant notamment l'important noeud de communication de Zlobin, dont ils ne sont plus qu'à une dizaine de Kms.

Bien plus, tandis que dans la boucle du Dnièper, ils créaient une nouvelle tête de pont à Tcherkassy, ils ont créé une sérieuse brèche dans les défenses allemandes entre Krivoi-rog et Nikopol. Ainsi, et bien que cette dernière ville ne soit pas encore aux mains des Russes, les importants gisements de manganèse qui s'y trouvent et qui étaient si précieux pour l'industrie de guerre allemande échappent à la Wehrmacht !

Nous ne doutons d'ailleurs pas que l'offensive d'hiver des Russes achèvera de libérer entièrement tout le territoire russe.

Le Haut Commandement des armées rouges a publié récemment des documents intéressants à ce sujet: des cartes d'opérations militaires prévues pour le printemps prochain dans la région de Bucarest !

Gageons que les Roumains pourraient bien ne pas attendre ce moment pour se retirer de la danse !

*
* *

En Italie, la 8 ème Armée britanique a déclanché son offensive au Nord de Sangro et s'est emparée de toute la crête importante qui domine la vallée, malgré les puissantes fortifications de l'ennemi.

La jonction entre la tête de pont au Nord du fleuve et celle créée récemment près d'Archi, est maintenant réalisée et la 8 ème Armée a pénétré profondément dans la ligne d'hiver des allemands.

De nombreux prisonniers y ont été faits et les 65 ème et 305 ème régiments allemands y ont été sérieusement étrillés !

L'activité croissante des patrouilles et de l'artillerie sur le front de la 5 ème armée américaine laisse prévoir que l'attaque est également imminente sur ce secteur qui étendra le front depuis la mer thyrrénienne jusqu'à la mer adriatique.

La farouche résistance des allemands sur ce front, où ils ont employé pour la première fois des chars équipés de lance-flammes, et surtout la configuration du terrain, laissent évidemment inférer qu'il ne faut pas s'attendre à des avances foudroyantes telles celles opérées en Afrique par les mêmes troupes de Montgommery. Mais on peut faire confiance à la tactique de ce dernier: elle a fait ses preuves depuis El-Alamein ! Et l'on peut décemment espérer que cette offensive portera les Alliés jusqu'au Nord de Rome.

Toute l'Italie du Nord est déjà en quelque sorte un vaste champ de bataille pour les allemands: la guerre de guérillas y sévit au point qu'aucune colonne allemande de ravitaillement n'ose s'aventurer vers le Sud sans être couverte par des chars. La résistance du peuple italien s'y affirme de façon efficace et les communications de l'ennemi y sont rien moins que sûres !

La campagne d'hiver s'achèvera-t-elle sans nouvelle surprise sur le théâtre méditerranéen ? Nous ne le croyons pas: il n'est pas exclu, à notre avis, qu'on y assiste bientôt à de nouvelles opérations combinées de débarquement.

Les Balkans sont en pleine effervescence et les coups de mains nombreux et efficaces des patriotes yougo-slaves auxquels viennent maintenant se joindre des Bulgares et des Roumains sont, appuyés qu'ils sont par les raids de l'aviation alliée, le prologue de ces opérations.

*
* *

En Extrême-Orient, la situation des Alliés n'est pas moins reconfortante !

L'avance continue des Américains en Nouvelle-Guinée et leur débarquement dans les îles Gilbert montrent à quel point les Japonais ont déjà perdu la maîtrise du Pacifique.

Les conséquences d'un tel état de choses sont aisées à prévoir.

Le but de ces opérations est d'assurer aux Américains les bases nécessaires à l'offensive finale contre le Japon, qui suivra de près, n'en doutons pas, l'écroulement pas bien lointain de l'Allemagne nazie et de ses satellites !

30/11/43 Colonel BEM

==========

- Chose curieuse : aucun embouché consulté ne songe à se mettre en sécurité en Allemagne ! Ici aussi commencerait-on à croire que les Boches payent mal les valets qui échouent ? ... Il est vrai que l'Allemagne sera quelque peu agitée après la défaite.... De celà non plus, on n'a aucun doute .....

La parole est d'argent et le silence est d'or . Taisez-vous !

Belgian War Press